

Ce journal paraît tous les vendredis de l'année universitaire (de novembre à mai) - les vacances exceptées.

L'ÉTUDIANT

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION LAVAL.
Rédigé en collaboration Universitaire

ABONNEMENT :
Canada et Etats-Unis, . . . 1 piastre
Etranger, . . . 7 fr. 50
Il est strictement payable à l'avance.

APRÈS LA BATAILLE

Enfin, l'élection aux charges de la fédération universitaire est terminée: amis et adversaires d'hier vont maintenant s'unir pour travailler selon toutes leurs forces à l'amélioration de notre condition présente.

Les candidats à la présidence, dans la lutte qui prenait fin mardi dernier, avaient heureusement chacun un programme assez différent et assez défini, pour permettre aux orateurs de discuter sur des idées, et non sur des personnalités. C'est pourquoi la lutte actuelle fut en tout temps courtoise et intéressante.

Nous devons féliciter d'abord M. Amédée Monet d'avoir mérité la confiance des étudiants; nous espérons et nous sommes persuadés qu'il mettra tout en oeuvre pour accomplir le magnifique programme qui lui a valu la victoire.

Mais il est de notre devoir aussi, d'assurer M. Ernest Bertrand, que loin d'être

amoindri à nos yeux par la défaite qu'il vient de subir, elle l'a grandi, au contraire, dans notre estime, puisqu'elle n'a été que la conséquence malheureuse de débats où M. E. Bertrand s'est révélé à nous comme un jeune homme loyal, généreux, courtois et orateur habile...

Que les nouveaux élus se mettent à la besogne immédiatement: ils ont notre estime et notre confiance... et beaucoup de travail devant eux.

Qu'ils mettent à exécution ces programmes pratiques qu'ils nous exposaient à la tribune, avec tant d'éloquence.

En vérité si nos candidats élus étaient sincères dans leurs discours, nous croyons fermement qu'il n'y a pas lieu de désespérer de l'avenir des affaires universitaires et qu'il est loin le jour où l'on pourra dire que les étudiants sont des égoïstes et des apathiques.

Jacques HERMIL.

IMPRESSIONS DU SOIR

Je sens ce soir qu'on peut mourir de poésie.
Le coucher du soleil s'élargit, s'extasie.
Quel rêve brûle en moi! Comme on est triste et seul
Sous ce voile odorant, sous cet ardent linceul...
En vain je clos les yeux: ô musiques! lumières!
Le coeur tendre et pâmé se meurt sous les paupières.
Hélas! que tout est beau pour les sens éblouis!
Douceur de tous les cieux! Noms de tous les pays!
Un humide bonheur enveloppe la plaine,
Il semble que le soir retienne son haleine.
Je n'entends que l'écho de mon sang diligent.
Le sublime univers est un rocher d'argent
Contre qui mon désir bondit, sanglote et s'use...
O nuit de Bénarès, ô matin de Raguse!
Le parfum des jasmins s'élance à mon côté.
Tu comprends, j'ai le coeur déchiré de beauté...

Comtesse Mathieu de NOMMLES.

De la critique

"Il y a là un coin de terre français qui va bien", a écrit Paul Bourget, le regard tourné vers la province de Québec. Cette appréciation du Canada-Français est d'un bel optimisme. Elle est cependant trop absolue pour être juste. M. Bourget n'a pas suffisamment prolongé son séjour au milieu de nous, lors de son tour d'Amérique, pour pouvoir étudier à fond nos moeurs et nos institutions. Et Paris est trop éloigné de Québec pour qu'il puisse être un bon poste d'observation. Le célèbre romancier a vu notre province à travers les brouillards de l'Atlantique. S'il lui était donné d'examiner de près notre vie nationale, on peut présumer qu'il ajouterait plus d'une exception à la règle générale qu'il pose.

Il faut cependant se garder de tomber dans l'exagération contraire et de n'avoir que des vues pessimistes. Les choses de chez nous vont encore assez bien pour qu'il soit juste de les critiquer sans relâche, et pratique de perdre son temps en jérémiades. D'ailleurs, nous sommes un peuple jeune. Nous avons le temps devant nous pour nous perfectionner.

Mais, c'est ici précisément qu'intervient un déplorable défaut, qui est une entrave sérieuse à notre marche vers un état et des conditions meilleures. Une lacommensurable et lacompréhensible vanité nous fait croire que nous habitons les hautes régions où l'imparfait n'existe pas et d'où nous pouvons nous exhiber comme modèles au monde renversé par tant de perfection. Nous nous imaginons posséder une mentalité, des coutumes et des institutions inattaquables. Quiconque ose prétendre que l'état de choses établi ici est susceptible de modifications qui le perfectionneraient, est mis au ban de l'opinion publique. C'est un homme dangereux, un "franc-maçon". Ses critiques — si justes soient-elles — constituent une faute grave, et il faut un archevêque pour l'absoudre. Rappelez-vous le courageux discours du sénateur acadien Poirier au Congrès de la langue française, à Québec, en 1912, et les commentaires auxquels ce discours donna naissance.

Cette peur d'une critique honnête et raisonnable nous jouera de vilains tours. Le travail d'opposition s'opère quand même, mais en dessous, au lieu de se faire au grand jour. Ceci me rappelle une réflexion de notre professeur de droit romain sur les causes des grands bouleversements politiques et sociaux. Il y a deux catégories de gens responsables des révolutions, nous disait-il: les radicaux qui veulent tout changer et les

conservateurs qui ont une peur exagérée de tout ce qui est nouveau."

On prétend qu'un esprit nouveau et de qualité supérieure est en train d'envahir la mentalité des étudiants de Laval. Tâchons de réserver une bonne place pour cet excellent esprit de générosité, qui sait accepter une critique sérieuse et profitable. Ce sera un puissant moyen de faire disparaître à la longue les restrictions qu'il faut mettre présentement à la parole de Paul Bourget.

Maurice ROUX.

LA JEUNESSE

L'enquête de "L'ÉTUDIANT" sur les idées de la jeunesse canadienne-française.

A l'occasion de notre numéro de Pâques, qui paraîtra à six pages, la semaine prochaine, nous avons décidé de faire une enquête sur les idées de la jeunesse canadienne-française de notre temps.

Voici sur quoi porte cette enquête: "La jeunesse actuelle vous semble-t-elle suffisamment préparée pour les luttes de demain? Y a-t-il lieu d'espérer qu'elle contribuera, plus tard, à accroître, en ce pays, le prestige de la race canadienne-française?"

Quels sont, selon vous, la qualité et le défaut prédominants chez les jeunes?"

Que pensez-vous de l'enseignement classique tel que donné dans nos collèges?"

Quelles sont les réformes qui s'imposent à l'Université Laval, tant au point de vue matériel qu'intellectuel ou moral?"

Que pensez-vous de nos compagnes futures?"

Nous recevrons jusqu'à lundi prochain les réponses à ces différentes questions.

Tous les jeunes sont invités à nous faire part de leurs idées: professeurs, journalistes, professionnels, etc., etc.

J. H.

CONDOLÉANCES

A une réunion du comité de régie des E.E.C.D., il a été décidé à l'unanimité que nos sympathies soient présentées à M. R. E. Trudeau, élève de cette faculté, pour la perte qu'il vient de faire par le décès de son frère, M. Trudeau, avocat, et que copie de cette résolution soit envoyée aux journaux.

Le Secrétaire.
MORAS MOUSSEAU, E.E.C.D.

Nos professeurs aux Conférences Laval

La cinquième de ces conférences se donnait mardi soir dernier par M. Antonio Perreault, avocat et professeur de droit maritime, sur "Les Pensions de Vieillesse".

M. Omer Legrand, E.E.D., nous fit dans une causerie la biographie de Montalembert.

M. Antonio Perreault commença par intéresser ses jeunes auditeurs à son sujet, en leur parlant de leur devoir social qui est de chercher une solution au problème du secours à apporter aux vieillards, à la question des pensions de vieillesse.

Après un exposé historique des plus clairs, le conférencier, nous parle des caisses ouvrières dues à l'initiative de particuliers, pour en arriver aux pensions données aux vieillards avec l'aide de l'Etat.

Le savant professeur émet l'opinion que l'Etat doit avoir le droit de créer des pensions de vieillesse. Il appuie sa thèse sur les saines données de la philosophie catholique et sur des citations des encycliques du regretté et savant Léon XIII, de M. Benoît, député français, et du Père Antoine.

Dans le monde entier le secours de l'Etat, à la vieillesse se donnent de trois façons: rentes tout à fait gratuites, la liberté subsidiée et l'assurance obligatoire.

Suit un régal de droit comparé sur les législations des différents pays.

M. Perreault termine en faisant appel aux nobles sentiments de ses étudiants et leur demande de se livrer à l'étude des misères des pauvres et à l'action généreuse à leur égard en ressuscitant la conférence Saint-Vincent-de-Paul de Laval.

Le barreau y était représenté. Le président du Cercle exprime ses regrets que des membres de la magistrature n'aient pu trouver le Salon de notre Maison, où se tiennent les Conférences Laval.

Concert-Causerie

La Ligue Antialcoolique des étudiants de Laval donnera son deuxième concert-causerie annuel le mardi, 31 mars, à huit heures, dans la salle des promotions de l'Université Laval. M. le docteur J.-E. Dubé sera le conférencier de la soirée. Des artistes distingués exécuteront un programme des plus choisis, et l'orchestre universitaire sous la direction de Robert Tellier fera entendre quelques-uns de ses plus jolis morceaux. L'entrée est gratuite, et tout le monde est cordialement invité.

Les Conférences Laval

SOUS LES AUSPICES DU CERCLE LAVAL (A.C.L.C.)

Séance de mardi, le 31 mars

Causerie: L'"Action Française", par L.-D. Durand, E.E.D.

Conférence: Les mouvements économiques en Angleterre, par M. Edouard Montpelli, avocat et prof.

Cette séance sera la dernière des Conférences Laval (série, comité privé). Tous les étudiants sont cordialement invités au salon, à 8 heures précises.

LE SECRÉTAIRE.

L'heure Décisive

(Suite et fin)

Plusieurs d'entre nous ont déjà compris que l'heure est venue où notre nationalité doit prendre corps. De jeunes écrivains nous ont vivement émus en exposant dans un langage de "chez nous" tout ce qu'il y avait de meilleur dans leur âme patriotique. D'autres s'essayaient à les imiter. Quelques organes quotidiens ou hebdomadaires, des associations et des sociétés tâchent de nous secourir et de nous dessiller les yeux. Le Congrès de Québec a fait réfléchir bien des gens. On s'est aperçu qu'entre l'âge héroïque du Canada-Français et sa vie actuelle il y a trop de points obscurs, trop de relâchement. Et la réaction, chez nous comme ailleurs, est commencée. Ici et là, les choses nationales soulèvent de l'enthousiasme. On soupçonne qu'il nous faut une nationalité définie, basée sur notre histoire, sur notre race, sur notre sang, et non pas sur un éclectisme chimérique composé d'éléments bâtards. Aussi pour quelques-uns qui sont déjà tout imprégnés de l'idéal national qui devrait obséder la jeunesse entière, ces quelques lignes doivent paraître bien ridicules.

Mais nous sommes-nous jamais arrêtés à la pensée que si cet élan qui est déjà donné, si ce mouvement qui a pour but de nous rattacher au pays des ancêtres échouent, nous brisons à peu près toute connexion avec nos origines et notre histoire? Que chacun de nous s'interroge et distingue ce qu'il y a en lui d'anglais, d'a-

(Suite à la page 3)

L'"Etudiant" sera publié à six pages, la semaine prochaine. A lire: Enquête sur la jeunesse.

Faculté des Arts

LE STYLE D'UNE GRANDE DAME AU
XVII^{ème} SIECLE

(Conclusion d'une conférence de M. René Gautheron sur les Mémoires de Mademoiselle de Montpensier).

Ne commettons-nous pas une espèce d'injustice ou quelque indiscretion en jugeant d'un point de vue littéraire des Mémoires où l'auteur n'a point voulu faire oeuvre littéraire et qui même ne furent point écrits pour nous. "Ce n'est que pour moi, dit Mademoiselle, c'est seulement pour m'amuser quand je serai vieille, comme j'espère et souhaite de le devenir." Elle n'est pas un auteur; elle n'est ni lettrée ni érudite et elle envie naïvement celles qui le sont. "Comme Madame de Motteville est fort savante, dit-elle, ce qu'elle écrit est admirable; car il y a de l'italien, de l'espagnol, des citations de la Sainte Ecriture, des Pères, des poètes, des historiens; pour moi je n'écris que des bagatelles." Heureusement! car enfin ce n'est point pour y trouver la Sainte Ecriture, ou les Pères, ou les poètes ou les historiens, que nous lisons des Mémoires et particulièrement des Mémoires de femmes. Ce n'est pas davantage pour y découvrir de l'espagnol ou de l'italien. Mademoiselle ne sait guère parler que le français de France et elle en donne une raison touchante. "Comme j'ai toujours fait grand cas de mon pays, dit-elle, je me suis peu appliquée aux langues étrangères". Tant mieux: il fait bon entendre en France une voix purement française. Je ne prétends pas que le style de Mademoiselle soit correct, ou plutôt j'affirme qu'il ne l'est pas et volontiers je dirai avec Sainte-Beuve ou l'un de ses prédécesseurs: "Ses Mémoires sont assez mal écrits pour qu'on puisse s'assurer qu'ils sont d'elle". Il est vrai que parfois l'abondance en est un peu stérile et que certaines phrases par leur longueur ou leur construction défectueuse donnent une impression d'obscurité ou de fatigue. Mais combien tout cela n'est-il pas compensé par l'agrément des anecdotes et le naturel d'un récit où rien n'est mis pour l'effet. Sur tout ne vous laissez pas rebuter par les archaïsmes et ne vous étonnez point que cette petite-fille d'Henri IV ait gardé les expressions de son grand-père. Elle dira: "condouloir l'empereur" — "traiter les gens de but à but" — "une touche d'apoplexie". Elle emploiera de vieilles formes de conjugaison: "je lairrai" pour "je laisserai", ou de vieilles constructions populaires qui n'ont point reçu l'estampille de Vaugelas, par exemple: "il était triste de quoi" je faisais ces plaisanteries." Ne vous scandalisez pas "de quoi" elle parle comme le peuple parisien et trouvez bon qu'elle dise: "De tout le mal qui se commet on nous veut jeter le chat aux jambes". Surtout n'imitiez pas cet éditeur du 18^{ème} siècle qui, au lieu de cette métaphore énergique et populaire: "il faut humer du vent" à la cour fit imprimer cet équivalent misérable: il faut "se satisfaire de bagatelles". Voilà une belle merveille de pédanterie.

Or, mademoiselle est justement le contraire d'une pédante. Sans doute elle a beaucoup lu et beaucoup écrit: je veux dire qu'elle a lu tous les romans de son temps et qu'elle a écrit des Nouvelles, des Portraits et des Lettres dans le goût de son temps. Mais elle serait désolée qu'on pût croire qu'elle y attachât la moindre importance. Quand elle parle en passant, de ces petites bagatelles (c'est son mot ordinaire) elle ajoute toujours, comme l'Oronte du Misanthrope:

... Au reste vous saurez
Que je n'ai demeuré qu'un quart d'heure
à le faire.

Ecoutez de quelle manière fut écrit son roman intitulé: la Princesse de Paphlagonie: "J'en fis une petite histoire qui fut achevée en trois jours, à écrire une heure ou deux heures par jour, le soir, quand je revenais de chez la reine." Les Mémoires ont été composés de la même façon, avec une nonchalance tout aristocratique. Et c'est pourquoi ce style qui est si rudimentaire est aussi parfaitement objectif. Pas une seule fois elle ne se laisse aller à la fausse éloquence. Et d'ailleurs elle nous le fait remarquer; après avoir raconté une anecdote émouvante, elle ajoute: "Je ne m'amuserai pas à discourir là-dessus, il semblerait que je

voudrais piquer d'éloquence, et c'est à quoi je ne prétends point, mais seulement à dire les choses "simplement, comme je les sais" et le plus intelligemment qu'il m'est possible."

Du reste elle ne se fait aucune illusion sur la valeur de son ouvrage et elle sait bien d'avance qu'il contiendra des erreurs. Si elle écrivait une préface ce serait pour nous en prévenir. Mais que dis-je? Cette préface elle l'a écrite. Seulement les anciens éditeurs ont craint qu'elle ne fit tort à l'ouvrage et ont cru avoir le droit de la supprimer. Reproduisons-la donc; elle est excellente dans sa brièveté naïve. "J'ai dit que ce n'est que pour moi que j'écris; je ne me donne point la peine de tâcher à mettre ce qui est arrivé dans les temps, ni d'y donner un grand ordre: l'un fatiguerait ma mémoire et l'autre me donnerait de la peine, et je ne prétends pas faire l'auteur, n'ayant pas assez d'habileté pour cela, et il ne me convient en aucune manière. Ainsi tout sera mis comme il pourra." Montaigne, le grand ami et le fidèle serviteur de son grand-père, écrivait en tête de son ouvrage: "Ceci est un livre de bonne foi." Vous voyez qu'elle est de la même famille.

Ayant le goût de la vérité simple et naïve elle atteint au pittoresque sans effort. Ici des exemples sont nécessaires. Voyez le récit de son arrivée à Saint-Germain au premier jour de la Fronde. "On me logea, dit-elle, dans une fort belle chambre en galetas, bien peinte, bien dorée et grande, avec peu de feu et point de vitres ni de fenêtres... Mes matelas étaient par terre, et ma soeur qui n'avait point de lit coucha avec moi: il fallait chanter pour l'endormir et son sommeil ne durait pas longtemps... Elle se tournait, me sentait auprès d'elle, se réveillait et criait "qu'elle voyait la bête", de sorte que l'on chantait de nouveau pour l'endormir, et la nuit se passa ainsi." Elle aime les petits détails pittoresques et elle s'en amuse, car, avec un peu de raideur elle a quelque chose du tempérament jovial d'Henri IV. Elle s'amuse des bourgeois qui éternuent en visitant les colifichets que la reine fait venir de Paris, parce qu'ils ne sont pas accoutumés à d'aussi fortes senteurs. Elle s'amuse de l'aventurier Saujon, son brave chevalier servant, lequel fut condamné à se retirer en une de ses maisons et ne put obéir à la sentence, parce qu'il ne possédait que la cape et l'épée.

Ce don de l'ironie et cette habitude de l'observation directe font d'elle un des portraitistes les plus heureux de cette époque où il y en eut tant. Elle excellait principalement à tracer la silhouette des gens qu'elle n'aimait pas et elle leur a donné une seconde vie dont j'augure qu'ils se seraient bien passés. Voyez M. de Frontenac, le mari de celle qui fut une de ses maréchales de camp:

"Frontenac louait tout ce qui était à lui; il ne venait point de souper ou de diner qu'il ne parlât de quelque ragout ou de quelque confiture nouvelle qu'on lui avait servie. Même la viande qu'il mangeait selon son dire, avait un autre goût sur sa table que sur celle des autres. Pour sa vaisselle d'argent elle était du bon ouvrage; ses habits, d'inventions particulières qu'il avait trouvées; dès qu'il lui en était venu quelques-uns, il les étalait comme font les enfants. Un jour il m'en apporta voir deux ou trois et, ne les pouvant tenir, il les mit sur ma toilette. C'était à Chambord; son Altesse royale entra; je pense qu'il trouva cela assez plaisant d'y voir des chausses et des pourpoints".

Si du portrait individuel nous passons aux moeurs générales nous constatons que les Mémoires de Mademoiselle sont pour l'historien ou le simple lettré une mine de précieux documents ou, si la métaphore est trop ambitieuse, un répertoire d'attachantes lectures. Nous y trouvons des échappées curieuses et très inattendues sur la vie de la cour, la vie des provinces où elle n'a cessé d'errer, la vie des stations balnéaires où elle allait souvent, la vie des gens de guerre ou des gens de théâtre. C'est par elle que nous connaissons les moeurs des comédiens espagnols et nous comprenons les sévérités de l'Eglise contre leur corporation. "Ils dansaient entre les actes, dit-elle, ils dansaient dans leurs comédies; ils s'habillaient en ermites, en religieux; ils faisaient des enterrements, des mariages; ils profanaient assez les mystères de la religion et beaucoup de personnes en furent scandalisées". Elle nous a conservé encore une foule de dé-

"LAVAL BILLIARD PARLOR"

285, RUE SAINTE-CATHERINE EST, 285.

"EVERYTHING IS UP-TO-DATE"

12 tables de pool, 2 tables de billard anglais et une table de billard français, sont à la disposition des joueurs.

C'est là que les **ÉTUDIANTS** rivalisent.



UNE partie de nos nouveaux tissus nous sont arrivés et nous invitons ceux qui attachent de l'importance au Chic et au style des meilleures coupes américaines, de bien vouloir venir nous voir avant de commander leur paletot ou complet pour le printemps

1914

Mongeau & Kelly

233, AMHERST - près Sainte-Catherine

10 P.C. aux Étudiants.

LE DEVOIR

est le journal préféré des étudiants et de leurs amis, parce qu'il publie les meilleurs articles littéraires et politiques, comme aussi toutes les nouvelles.

Le DEVOIR peut être lu par tous les membres de votre famille.

ÉTUDIANTS DE LAVAL

DEPOSEZ VOS ECONOMIES A

La Banque d'Épargne de la Cité du District de Montréal

FONDEE EN 1846

Bureau-Chef et 14 succursales à Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. Ald. Ouimet, Prés.; Hon. Robert Mackay, Vice-Prés.; R. Bolton, Robert Archer, Hon. R. Dandurand, G. N. Moncel, Hon. Chas. J. Doherty, Hon. Sir Lomer Gouin, Donald A. Kingston, M.D., F. W. Molson.

LA SEULE BANQUE incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Épargne, faisant affaires dans la Cité de Montréal. Sa charte diffère de celle de toutes les banques) DONNE TOUTE LA PROTECTION POSSIBLE à ses déposants.

ELLE A POUR BUT spécial de recevoir les Épargnes, quelques petites qu'elles soient, des veuves, orphelins, écoliers, commis, apprentis, et des classes ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire un PLACEMENT SUR.

DEMANDEZ une de nos petites banques à domicile, ceci vous facilitera l'Épargne. Intérêt alloué sur les dépôts au plus haut taux courant.

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, Gérant

taux curieux sur la vie populaire de Paris: cette grande aristocrate avait un goût tout particulier pour les scènes des rues. Ecoutez l'anecdote du curé Merlin. Merlin était curé de Saint-Eustache. Lorsqu'il mourut en 1644, l'archevêque de Paris nomma en sa place, M. Poncet. Mais le neveu du curé défunt qui s'appelait Merlin comme son oncle fit opposition. Le neveu peuple se déclara pour lui, s'assembla en tumulte pour le protéger, se saisit de l'Eglise, et sonna le tocsin. Le désordre dura trois jours pendant lesquels ces braves



Tél. Bell Est : 1584.

Chas. C. de Lorimie

Fleurs naturelles
et artificielles.

250, rue St-Denis, 250

MONTREAL

SPECIALITE : Tributs floraux et funéraires.

EAU DE RIGA

TELEPHONE ST-LOUIS

≡ 9345 ≡

1514, RUE CLARKE, 1514

Ce Journal est publié par la Société de Publication Laval, Université Laval, 185, rue Saint-Denis, Alphonse de la Rochelle, administrateur.

gens délibérèrent d'aller piller la maison de M. le Chancelier, à cause que, comme paroissien, il ne prenait pas le parti de Merlin. "Les harangères des Halles, dit Mademoiselle, députèrent à la reine sur ce sujet, et celle qui porta la parole, dit pour toute raison que les Merlins avaient

(Suite la 3^{ème} page)

L'Étudiant sera publié à six pages, la semaine prochaine. A lire: Enquête sur la jeunesse.

AU PAYS BLANC

Les hivers de chez nous sont un enchantement
De matins argentés et de soirs tricolores ;
Les multiples dessins de monts bleus et de flores
Dont s'illustrent nos ciels sont beaux infiniment.

Par les champs encadrés de murailles de pierre
Et de perches de cèdre, à l'heure où l'aube vient,
Apparaît, radieux comme un grand prince ancien,
Le terroir revêtu d'hermine et de lumière.

Sur son manteau royal, d'un blanc immaculé,
Le clair soleil embrase un jeu de pierreries
Que la neige piqua sur le sein des prairies
Ondulant vers le bois ombreux et reculé.

Les rayons, dont le sol ensommeillé s'abreuve,
Font ressortir encor les grands airs solennels
Des paysages froids qu'enserrent, fraternels,
D'un côté la montagne et de l'autre le fleuve.

Oh ! qu'il est magnifique, au jour étincelant
Et sous la nuit qui met du bleu dans chaque chose,
Qu'il est beau le pays où la chaumière close
A des airs apaisés de vieille en bonnet blanc !

JACQUELIN.

Oka, février 1914.

Faculté des Arts

(Suite de la deuxième page)

été leurs curés de père en fils et que le dernier avait désiré que son neveu lui succédât, qu'elles n'en pouvaient souffrir d'autres. Comme il n'y avait pas d'autre moyen de les apaiser que de leur donner le curé qu'ils demandaient, Merlin leur fut accordé et aussitôt tout fut calme dans la paroisse".

Ce don de représenter des choses au naturel et sans aucun effet d'art est particulièrement sensible lorsqu'il s'agit de la vie de cour. La vie de cour est souvent écrite, avec une pompe factice par des gens qui y sont venus tard et qui ne sont point de la maison. Mademoiselle en était depuis toujours et c'est pourquoi le tableau qu'elle en trace n'est point satirique ni caricatural ni pompeux. Les détails les plus vulgaires, pourvu qu'ils soient expressifs se retrouvent dans son livre. Un exemple encore. "En 1658 Monsieur avait rompu carême et mangeait à sa chambre. Il vint un jour comme le roi et la reine allaient dîner; il trouva un poëlon de bouillie: il en prit sur une assiette et l'alla montrer au roi, qui lui dit de n'en point manger, Monsieur dit qu'il en mangerait. Le roi dit: Gage que non. La dispute s'émut; le roi voulut lui arracher l'assiette. En prenant l'assiette il en jeta quelques gouttes sur les cheveux de Monsieur qui à la tête fort belle et qui aime extrêmement sa chevelure. Cela le dépit; il ne fut pas maître du premier mouvement; il jeta l'assiette au nez du roi". Voilà une attitude dans laquelle l'histoire n'a pas coutume de nous montrer le Roi-Soleil.

On a dit que la gloire était pour les femmes le deuil éclatant du bonheur. La grande Mademoiselle qui a tant cherché le bonheur, ne désirait pas le compenser par la gloire,--par la gloire littéraire tout au moins. Et nous ne saurions dire qu'elle y ait atteint; car son roman nous intéresse infiniment plus en lui-même que par la façon dont elle l'a raconté. Je crois cependant avoir démontré que si nous ne l'avions point, il manquerait quelque chose, si peu que ce soit aux lettres françaises. Et je voudrais que, dans le séjour des Ombres heureuses parmi les Didon, les Phédre, les Ariane, les Françoise de Rimini, on ajoutât à sa couronne de myrte un brin de laurier.

René GAUTHERON.

Nos hommes d'Etat chez les étudiants

Il est rumored que le Cercle Laval inaugurer ce printemps, une série de conférences, connues sous le nom de "Conférences Laval--série des hommes d'Etat".

La séance se tiendra à la salle des Promotions. L'entrée sera gratuite; on pourra, cependant, se procurer des billets pour sièges réservés à un prix raisonnable.

On dit, aussi, que l'orchestre universitaire a été retenu.

L'Heure Décisive

(Suite de la première page)

méricain et de français. Si nous sommes consciencieux et sincères avec nous-mêmes, je suis sûr que cet examen nous effraiera. Nous constaterons que notre personnalité française est extrêmement vague et incertaine et que notre individualité canadienne-française ne l'est pas moins. Si la vie et le tempérament anglo-saxon ont déjà une si forte emprise sur nous, et alors que tout nous porte à prendre conscience de notre nationalité, que sera-ce lorsque les événements qui nous favorisent la tâche auront cessé d'agir?

Dans quinze ou vingt ans nous, les étudiants, serons parmi ceux qu'on appelle la génération, ceux qui forment la force active et intense d'une race. Si d'ici ce temps-là, si dès à présent, alors que tout nous y pousse, nous ne réussissons pas à donner un coup déterminé, connu et vivant à l'idéal de la race canadienne-française, quelle force aurons-nous, que serons-nous? Les classes de la société, leurs aspirations, la vie de tout le peuple, qui nous les fera connaître, si ce n'est nous?

Qu'il serait grand temps de nous chercher et de nous trouver! Ah! étudions-nous les uns les autres, entendons-nous, écrivons ce que nous sommes et ce que nous pensons, pendant que nous avons au moins pour nous comprendre la même langue, et encore! N'est-ce pas notre heure décisive à nous aussi, celle qu'il nous faut regarder en face?

A. G.

EN TURQUIE

Il existe en Turquie une coutume, ou plutôt une loi, qui veut que tout musulman, faisant son entrée dans un temple, commence d'abord par se déchausser. La chose est tellement dans les moeurs des gens de ce pays, qu'ils la trouvent toute naturelle et la font de bonne grâce.

Aussi, avant d'entrer dans sa mosquée, le brave homme de Turc, qui s'en vient implorer Allah et son prophète, dépose-t-il ses babouches dans le vestibule et ne les reprend-il qu'à sa sortie.

—Il les reprend à sa sortie?

—Oui, il les reprend à sa sortie...

—Heureusement que ce ne sont que de vulgaires babouches, car si c'était des chaussures de chez Dussault, les gens qui aiment les choses de valeur auraient vite fait de s'en emparer.

On s'étudie trois semaines, on s'aime trois mois, on se dispute trois ans, on se tolère trente ans et les enfants recommencent.

TAINÉ

"L'Etudiant" sera publié à six pages, la semaine prochaine. A lire: Enquête sur la jeunesse.

TEL. BELL EST : 697.

BRUNEAU & MARTINEAU

COSTUMIERS, DECORATEURS,
124 SAINT-DENIS.A partir du 5 avril la nouvelle adresse sera
265 AVE HOTEL DE VILLE, coin Ste-Catherine

RENTIER DANS VINGT ANS !

Il suffit de verser 25 sous par mois pour s'assurer une rente viagère.
L'occasion en est offerte aux hommes, femmes et enfants de tout âge.
Pas d'examen médical

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

(Assujettie à la surveillance de l'Etat)
Monument National. Montréal. 296, boulevard Saint-Laurent.
10,000 sociétaires. — 600 sections et bureaux de perception.
Capital accumulé : \$1,000,000.00

Ce capital est placé en valeurs de 1er ordre, de 5 à 8 pour cent.
La Caisse Nationale, la plus ancienne et la plus puissante société de prévoyance du pays, a pour objet d'habituer le peuple à l'économie. Qui ne peut épargner un sou par jour? Cela suffit à vous assurer, au bout de vingt ans, une pension viagère substantielle.
Ne tardez pas à vous faire inscrire. ARTHUR GAGNON, administrateur.

"LE REVEIL"

ORGANE DE LA JEUNESSE

TEL. ROCKLAND 1127.

73, rue des COMMISSAIRES

URBALD PAQUIN, DIRECTEUR.

THEATRE NATIONAL-FRANÇAIS

TELEPH. EST : 1736.

SEMAINE DU 30 MARS 1914.

ROMEO et JULIETTE

par Shakespeare

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

TELEPH. EST : 5219.

SEMAINE DU 30 MARS 1914.

JEANNE D'ARC

Mme Briant dans "Jeanne d'Arc"
Troupe Julien Daoust

Rod. Carrière

Opticiens et Optométristes
à l'Hotel-Dieu, de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi.

Henri Senécal

Choix de Lunettes,
Lorgnons, Baromètres,
Thermomètres,
Etc., Etc., Etc.

Salon d'Optique

Franco-Britannique

207 Est, rue Ste-Catherine, MONTREAL

LIBRAIRIE SAINT-LOUIS

Papier, livres, journaux, jouets, impression et reliure, etc., etc. Cadeaux pour les fêtes, calendriers de fantaisie, agendas et almanachs pour 1914.

Téléph. Bell Est 2660.

288 Sainte-Catherine Est, près Saint-Denis.

Habits de "Gala" HABITS BLANCS

A LOUER

Spécialité chez le tailleur fashionable

Marc A. BRODEUR

13, NOTRE-DAME EST

TEL. MAIN 1881

Je loue, je vends et j'achète des habits noirs. J'échange aussi pour un habit neuf un habit devenu trop petit, mais encore en très bon ordre. J'ai toujours un assortiment complet de ces habits pour toutes les occasions où l'habit noir est de rigueur: soirées, bals, banquets, mariages et funérailles.

Chapeaux de soie (hauts de forme) à louer.
N'oubliez pas de me garder votre commande pour votre prochain complet.

LIVRAISON PROMPTE A DOMICILE

Téls : Est 799-4928

LA PATISSERIE FRANCAISE

176,—RUE SAINT-DENIS,—176

Tous les jours de 4.30 à 6.30 hrs, concert dans notre salon de thé.

HABITS BLANCS

POUR MEDECINS, DENTISTES, ETC.

faits d'avance ou faits sur mesure
Tous les genres et toutes les grandeurs.

THE MONTREAL TRADE SUPPLY CO.

30—SQUARE CHABOILLEZ—30

Téléphone Bell Main : 1683-7816

Tél. Est : 1798.

Ouvert le soir

F. M. CURRAN

CHAPELIER

2 MAGASINS : 352, Sainte-Catherine Est.
1104, Ave. Mont-Royal Est.

UN SEUL PRIX : \$1.50

Bienvenue aux étudiants

JEAN GERACIMO

320, RUE SAINTE-CATHERINE, 320

près de la rue Saint-Denis.

Le restaurant populaire où les Etudiants de Laval reçoivent le plus chaleureux accueil. Qu'on se le dise !

TEL. BELL EST : 4683

"Qui paye ses dettes s'enrichit."

Ce n'est pas vrai!

J'ai essayé une fois... Ca a créé un précédent. Ils ont pris cet essai pour une coutume et j'ai eu toutes les peines du monde à remettre les choses en état.

"Qui paye ses dettes s'enrichit."

C'est une devise de fournisseur.

Sacho GUITRY.

"L'ETUDIANT"

EST EN VENTE AUX DEPOTS SUIVANTS

LE RESTAURATEUR DE LAVAL, Université Laval
LIBRAIRIE SAINT-LOUIS, 288, rue Sainte-Catherine Est
DEOM & FRERE, 71, rue Sainte-Catherine Est
J. PONY, 370, rue Sainte-Catherine Est
MAISON BOLTE, 48, Sainte-Catherine Est
BRUNEAU & MARTINEAU, 125, Saint-Denis
L'ARCHEVEQUE & LANGEVIN, 101, Saint-Denis
MAILLOUX & FRERES, 252, Saint-Denis
GEO. DESLONGCHAMPS, près de l'Université Laval.

LES MONDES UNIVERSITAIRES

REVUE FANTASTIQUE ET FANTASISTE

Nous nous souviendrons longtemps de la semaine qui vient de finir, parce qu'elle fut exceptionnellement remplie de vie, d'animation.

La bataille électorale fut âpre, mais non sans courtoisie et sans beaucoup d'intérêt. "Cabaleurs" et "cabalés" n'ont eu aucun repos ni trêve; les candidats n'ont manqué aucune occasion de faire des discours pour expliquer leurs programmes.

Tous les étudiants semblaient piqués de la tare, elle n'en a épargné aucun.

Donc, nous aurons avant longtemps une association des anciens élèves; une souscription sera ouverte pour nous permettre d'ériger un nouvel édifice pour notre "Maison des Etudiants"; nous aurons un système de comptabilité des plus modernes à la trésorerie de notre association; enfin notre conseil actuel rendra ses comptes deux fois par année.

C'est là le programme des candidats élus; espérons que nous serons assez heureux pour voir au moins la réalisation d'un programme d'élection à l'université.

Celui-ci est en tous points digne d'être réalisé.

FANTASIO.

o : o :

LE MONDE ELECTORAL

M. Amédée Monet, E.E.D., a été élu, mardi dernier, président de la fédération universitaire.

Voici le résultat détaillé du vote, tel que donné:

Faculté de Droit.--Votes donnés, 122.	
Monet	80
Bertrand	40
40 voix de majorité pour Monet.	
Faculté de Médecine.--Votes donnés, 109.	
Monet	41
Bertrand	59
15 voix de majorité pour Bertrand.	
Ecole Polytechnique.--Votes donnés, 138.	

Monet	106
Bertrand	31
75 voix de majorité pour Monet.	
Faculté de Chirurgie Dentaire.--Votes donnés, 109.	
Monet	60
Bertrand	49
11 voix de majorité pour Monet.	
Faculté de Pharmacie.--Votes donnés, 54.	
Monet	35
Bertrand	19
16 voix de majorité pour Monet.	
Faculté de Médecine Vétérinaire.--Votes donnés, 49.	
Monet	40
Bertrand	9
31 voix de majorité pour Monet.	
Total, 159 voix de majorité pour Monet.	

x x x

AC SECRETARIAT

Lalande, E.E.M.	104
Villeneuve, E.E.M.C.	138
Majorité de Villeneuve, 34 voix.	

o : o :

LE MONDE FEMININ

Nous avons donc osé, après maintes hésitations, demander au chroniqueur en vogue de prendre la part des petites filles de campagne. Que de choses ont battu de l'aile en nous dans cette semaine entre la lettre et la réponse! La peur du ridicule, beaucoup de remords et un brin d'espoir aussi...

Enfin, un de ces jours de soleil, le journal arrivait étalant un mot que tous pouvaient lire, mais que seules nous comprenions.

Et depuis nous étions presque toujours en liesse. Pourtant, nous n'avions plus de plaisir à relire les passages aimés et aucune hâte de savoir ce qu'il adviendrait du grand Yann, humble pêcheur d'Islande; nous aimions mieux causer de l'Inconnu qui avait écrit: "Vous êtes à croquer"... Les doigts chômaient et les yeux quittaient souvent la broderie comme pour aller au

loin chercher un songe doré. Pauvres petites folles que nous étions d'ignorer notre bonheur et de le rêver dans un avenir lointain!!!

Etait-ce simplement une miette de pitié que le chroniqueur nous donnait ou était-ce son cœur qu'il nous jetait dans des phrases? Nous ne l'avons jamais su.

En un de ces revirements de la vie qui font sourire dans un roman, nous étions vite dispersés. Le chroniqueur s'était lassé d'écrire et une de nous s'en allait riante, si malin, en lançant sa gerbe de gentille épousee que j'attrapais au vol. Je restais seule avec un brave petit sourire qui interdisait à tous l'entrée de mon chagrin.

Quelques mois plus tard, affolée de douleur, je devais refaire ce trajet du "home" à la gare. Le Ciel n'avait pas voulu de cette fête du retour, et le printemps, si ensoleillé pour ceux qui aiment, si doux pour ceux qui espèrent, nous ramenait une pauvre petite morte...

Mon Dieu! quel songe, par ce soir d'anniversaire, enlève ma pensée dans le bleu pour que j'évoque tout ce passé?

C'est un brin de souvenir parfumé que je dépose sur la tombe d'une amie, tandis que là-bas, plus loin que les bois, d'autres jeunes filles, leurrées par la magie de l'Inconnu, s'en vont verser leur âme au chroniqueur en vogue...

"JANRHEVE".

Mars 1914.

o : o :

LE MONDE DES PENSEURS

LE REPENTIR

Le Repentir fut une grande vertu, une des plus grandes, au temps où il était relativement facile de se repentir à bon marché.

Le Repentir tend de plus en plus à disparaître à cause du prix élevé de cet article.

Le Repentir d'une action passée demande une perte de temps et d'énergie si considérable que seuls les gens trop pauvres

pour s'occuper autrement peuvent l'endurer.

Pendant un certain temps, l'ignorance populaire attribuait le Repentir aux pécheurs.

Le Repentir, au contraire, n'est pratique que pour les saints.

La seule forme que puisse maintenant prendre le Repentir, c'est la Philanthropie. Bourgeois, si tu t'enrichis au point de ne savoir que faire de tes écus, deviens philanthrope, le Repentir te sera d'un grand avantage --- spécialement dans un but de réclame.

POINTE-SECHE.

o : o :

ETUDIANTS

Notre livraison du 3 avril, paraîtra à six pages; notre journal est devenu populaire puisque nous recevons de tous côtés des félicitations et des encouragements.

Achetez l'"Etudiant", vous y verrez à côté d'articles intéressants des annonces avantageuses.

Une nouvelle compagnie ouvre un magasin au No. 291, Sainte-Catherine Est, au-dessus de "Gales Company".

Des habits-échantillons y seront vendus, ne manquez pas de voir l'annonce.

o : o :

L'"Etudiant" sera publié à six pages, la semaine prochaine. A lire: Enquête sur la jeunesse.

o : o :

Une femme se marie pour entrer dans le monde, un homme pour en sortir... TAINE.

o : o :

Quatre sortes de personnes dans le monde: les amoureux, les ambitieux, les observateurs et les imbéciles.

Les plus heureux sont les imbéciles. TAINE.

LE 6 AVRIL

Le MAJOR GEORGE W.

STEPHENS

SERA LE

Maire de Montréal

Encouragez vos amis à voter pour et donnez lui votre appui loyal.

LE 6 AVRIL

VOTEZ

pour les candidats suivants au

Bureau de Contrôle

JOSEPH AINEY

J. U. EMARD, C.R.

DUNCAN McDONALD

A. V. ROY

Ces quatre candidats sont des hommes d'expérience qui sauront sauvegarder tous vos intérêts.